

Compréhension du récit à l'école maternelle

Quelques pistes pour organiser les apprentissages :

Conditions nécessaires :

En proposant des **lectures quotidiennes**, nombreuses et variées, et par là même en constituant **une culture commune de classe** l'enseignant créera « les conditions pour que **les enfants comparent, associent et dissocient, explicitent** – et si cela est possible, qu'ils **déduisent des règles** ; celles-ci seront par la suite stabilisées et formalisées, le plus souvent sous forme d'**affichages** ». (*Apprentissages de la langue et conduites culturelles*, Bernard Devanne)

- Organiser la lecture **en parcours** pour permettre aux élèves de comprendre, interpréter, mémoriser, mettre en réseau.
- Pour ce faire :
 - **Des livres dans la classe** : nombreux et variés. Il importe que les élèves aient les livres à portée de main prêts à être lus et relus, manipulés en toute occasion.
 - **Des lectures au quotidien** programmées sur un temps relativement long : écouter, réécouter des textes de toutes sortes présentés selon un dispositif adapté et préparé par le maître
 - temps de réception : à penser aussi sans exploitation didactique immédiate (lecture offerte), en prenant le temps de donner aux élèves une culture littéraire partagée. C'est aussi leur donner du temps pour prélever des données et se les approprier.
 - temps de production : échanges oraux avec les pairs, reconstitutions, débats, interprétations, feuilletages, relectures, dessins, écritures.
 - prendre le temps de aussi stabiliser les savoirs avant de les déstabiliser et de les complexifier à nouveau.
 - Des ouvrages choisis **dès le début de l'année** pour être appréhendés en réseaux : diversité des structures narratives, statut narratif des personnages (loup, sorcière...), références à des contes traditionnels, point de vue... Le travail du maître est ici fondamental ; c'est lui qui, par sa connaissance de la littérature de jeunesse, constitue un premier instrument de travail pour ses élèves. Il peut s'appuyer sur les listes de livres éditées par le ministère. Sa programmation doit rester ouverte de façon à tenir compte des avancées et des cheminements des élèves.

Compétences travaillées systématiquement (→ pour tous les récits) :

- **Argumenter**, justifier une réponse
- Repérer l'objet-livre grâce aux **indices paratextuels** (titre, auteur, 1^{ère} et 4^{ème} de couverture...)
- Donner des informations ponctuelles contenues **explicitement** dans le texte (explicite textuel)
- Donner des informations ponctuelles contenues **implicitement** dans le texte (implicite textuel : zones d'ombre)
- Exprimer **un avis**, une impression à propos d'un texte, d'un personnage (implicite fondé sur les schémas du lecteur, mise en débat)

Compétences spécifiques (→ pour chaque récit, faire des choix parmi celles-ci) :

- **Distinguer des textes différents** en utilisant des indices internes ou externes au récit
- **Reconstituer la chronologie** des événements
- Se représenter **le moment et la durée** du récit
- Se représenter les relations spatiales et **les lieux** évoqués (décrits ou suggérés)
- Pour comprendre un texte, **identifier les personnages**

Place et rôle de l'illustration :

A l'école maternelle, l'album étant le support privilégié pour le travail sur le récit, il convient de prendre en compte les relations entre le texte et l'image pour aider à la compréhension et à l'interprétation.

Dans la grille proposée ci-dessous, le travail sur/avec l'illustration est transversal. Il accompagne et complète très souvent le travail sur le sens.

Peu à peu on amènera les élèves à découvrir les relations entre texte et image en prenant conscience des diverses modalités de l'illustration :

- Redondante
- Complémentaire
- Divergente
- Autonome
- Esthétique
- Le texte devient lui-même image

Cependant, on proposera également des situations dans lesquelles les images sont à construire par une activité mentale : conte entendu (tradition orale) ; histoire lue dans un recueil non illustré.

De l'explicite à l'implicite : lumière et zones d'ombre

- **La mise en lumière des zones d'ombre** peut porter sur la compréhension-interprétation globale du texte ou d'un élément précis du texte (2 mots, une phrase, 2 phrases...).
- **Les notions d'explicite et de zone d'ombre sont très relatives** : telle information contenue dans le texte peut être explicite pour un élève, un groupe d'élèves, une classe et implicite pour d'autres. La vérité se trouve dans la classe... et l'attention que portera l'enseignant aux capacités réelles de ses élèves (cf travaux de Vygotski → Zone Proximale de Développement)
En petite section, tout récit fictif illustré va mettre certains enfants en difficulté de compréhension (la continuité de l'histoire ne va pas de soi, la permanence des personnages non plus, le monde mobilisé par l'histoire n'a pas de résonance pour eux, la dimension linguistique est un obstacle, ils ne reconnaissent ni ne décodent les images...) → il y a, pour le petit de 2 à 3 ans, un énorme travail de compréhension-interprétation à fournir parce que tout est à comprendre et à interpréter. Tous les registres sont à prendre en compte de façon très progressive au fur et à mesure que les enfants grandissent et multiplient leurs repères.
- **La prise en compte de ces niveaux est un élément important de différenciation pédagogique**, elle permet d'organiser et de mieux cibler le questionnement en fonction des compétences des élèves de la classe. **La différenciation pédagogique** doit aussi être pensée comme une façon d'être en classe.

Niveau 1 : l'explicité textuel

La compréhension globale

Dans le développement du langage, le lexique tient une place importante. Les livres proposent une diversité et une richesse de vocabulaire que l'on ne retrouve pas dans le langage parlé, aussi les activités de lecture partagée sont-elles propices à la structuration, à l'enrichissement et à la mémorisation du lexique. Encore faut-il formaliser ces apprentissages en construisant avec les élèves des référentiels (affichages, fichiers lexicaux...) qui constitueront une mémoire commune de la classe.

Compétences spécifiques (voir détail → niveau 2)	Pistes de travail	Quelques propositions
<ul style="list-style-type: none"> Qui ? Les personnages, leurs relations, leurs désignations. 	<p>Structuration, enrichissement et mémorisation du lexique :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les mots difficiles : explication par le maître ou par un élève, raisonnement par analogie (« c'est comme dans telle phrase, tel texte, tel mot... »), recours au contexte Penser, lors de la préparation, aux mots, aux expressions ou encore aux structures types que l'on veut faire mémoriser aux élèves. <p>Recherche d'informations présentes explicitement dans le texte (avec retours à celui-ci) → personnage principal : but clairement affiché, parcours linéaire sans quête secondaire, description morale et physique faisant apparaître ses caractéristiques de manière transparente et forte, comportement en relation étroite avec les caractéristiques présentées / camps opposés bien tranchés / monde de référence connu de l'enfant / morale explicite...</p> <p>(Si les points évoqués ci-dessous pourront être explicites pour un élève de GS – à condition que cela ait été travaillé en PS/MS – ils ne le seront sans doute pas pour celui de PS)</p>	<p>Intérêt des imagiers (en réception et en production) : mettre en mots des objets, des activités, des émotions... nommer, énumérer... structurer et augmenter son lexique dans un domaine particulier...</p> <p>Quelques titres : <i>Au jardin</i>, K. Couprie/A. Louchard ; <i>Tout un Louvre</i>, K. Couprie/A. Louchard ; <i>Tout un monde</i>, K. Couprie/A. Louchard ; <i>Pomme de reinette et pomme d'api</i>, A. Louchard ; <i>Mon imagier photos</i>, A. Menut/M. Desortiaux ; <i>Larousse des tout-petits</i> (les noms, les adjectifs, les adverbes) ; <i>Les verbes, petites histoires à partager</i>, E. Cadilhac ; <i>Dis-moi</i>, A. Damm ; <i>Petit musée</i>, A. Le Saux/G. Solotareff ; <i>Le musée des couleurs</i>, C. Desnoëttes ; <i>Mon premier imagier des contes</i> ; <i>Tourbillon</i>, G. Pagni ; <i>L'explorateur</i>, G. Pagni</p> <p>Etablir des listes de personnages, de lieux, d'actions... au fil des lectures → élaborer un code couleur pour l'année (personnages sur affiche jaune, lieux sur affiche verte...) ; réaliser des cartes : cartes-personnages, cartes-objets, cartes-lieux... → elles serviront à raconter une histoire entendue, à produire des récits, à établir des réseaux... ; sous forme d'imagier : l'album des personnages, des lieux...(en libre consultation au coin bibliothèque ou sous forme de diaporama sur l'ordinateur)</p> <p>Le trésor de mots (ou les mots du dimanche) : mots ou expressions qui vont faire partie du patrimoine de la classe (en catimini ; motus et bouche cousue...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Affichage : couverture du livre, nom des personnages principaux, mots ou expressions retenus par la classe (appris par cœur) → affichage à réactiver au cours des activités Dictionnaire des mots à retenir au coin bibliothèque Boîte à trésors : mots ou expressions + illustrations sous forme de fiches plastifiées <p>Un personnage stéréotypé (à faire évoluer par la suite) : le méchant loup, réalisation d'une fiche descriptive</p> <p>Des livres proches de l'univers des enfants : <i>Petit ours brun</i>, <i>Spot...</i>(particulièrement en TPS/PS, on n'a pas besoin de sélectionner des albums difficiles, ils sont toujours difficiles)</p>
<ul style="list-style-type: none"> Quoi ? Le thème / le para-texte. 		
<ul style="list-style-type: none"> Où ? Les lieux, les relations spatiales. 		
<ul style="list-style-type: none"> Quand ? L'époque, le moment, la durée de l'action. 		
<ul style="list-style-type: none"> Comment ? La narration, la chronologie des événements. 		
<ul style="list-style-type: none"> Pourquoi ? La relation de cause à effet explicitée par un connecteur logique 		

Plus les enfants sont jeunes et plus elles sont nombreuses. Leur étude systématique et exhaustive s'avèrerait très fastidieuse : il convient donc de se limiter à la mise en lumière de une ou deux zones d'ombre par texte.

Dans les propositions de la grille ci-dessous une entrée par les personnages a été volontairement privilégiée (dernière colonne), il va de soi qu'il s'agit d'une entrée parmi tant d'autres.

Il va de soi également que certaines propositions faites ci-dessous se situent au niveau de l'explicite suivant les élèves à qui l'on s'adresse : ainsi énumérer les personnages du conte « les trois petits cochons » se rapporte au niveau 1 pour l'élève de GS, alors que le tout petit y voit trois loups !

	Compétences spécifiques (pour comprendre un texte)	Pistes de travail	Quelques propositions : une entrée par les personnages
<ul style="list-style-type: none"> Qui ? 	<p>Identifier les personnages et leurs différentes désignations / caractériser un personnage (portrait, statut dans le récit...) / établir des relations entre les personnages (stables, évolutives)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Parcours de chaque personnage (buts, plans, actions) Portrait physique et psychologique (reprises anaphoriques, adjectifs, adverbes...) Les personnages en interaction les uns par rapport aux autres : rapport entre eux ? avec leur environnement ? évolution au cours du récit ? 	<ul style="list-style-type: none"> Enumérer les personnages d'un récit, les reconnaître et les nommer ; les retrouver quels que soient les procédés utilisés pour les désigner → comprendre qu'un même personnage peut être désigné par des procédés différents (repérage des substituts nominaux le désignant) <ul style="list-style-type: none"> Décrire un personnage (qualification) moralement et physiquement ; enrichir la description (détailler) ; caractériser un personnage (exprimer une opinion, la justifier) Distinguer personnage principal, personnages secondaires (adjuvants et opposants) et personnages accessoires (ils n'interviennent ni dans la complication ni dans les résolution) ; expliciter les relations entre les personnages Trouver des critères de classement des personnages (faire évoluer la représentation du personnage stéréotypé) ; comparer les personnages d'une histoire ; comparer ces personnages à ceux d'autres histoires Nommer les valeurs véhiculées par les personnages (et leurs contraires), justifier les réponses par le récit et non par rapport à soi Différencier narrateur, auteur, lecteur ; définir qui parle, à qui on parle Repérer à qui s'adresse un personnage dans une histoire Identifier un point de vue inhabituel / polyphonique / contradictoire... (cf. C. Tauveron) Rechercher des indices pour identifier le narrateur quand cela n'est pas explicite (« blanc sur l'identité du narrateur »)
<ul style="list-style-type: none"> Quoi ? 	<p>Dégager le thème Repérer l'objet-livre grâce aux indices para-textuels (auteur, éditeur, 4^{ème} de couverture...) / distinguer des textes différents en utilisant des indices internes ou externes (récits, documents, consignes, poésies...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> L'observation du paratexte crée un <i>horizon d'attente</i> : titre, auteur, illustrateur, collection, série... 1^{ère} et 4^{ème} de couverture, repérage du genre en utilisant des indices visuels 1ers <ul style="list-style-type: none"> Dégager le thème L'intention de l'auteur 	<ul style="list-style-type: none"> De quoi s'agit-il ? Quel est le problème du héros ? Va-t-il le résoudre ? Comprendre un message porté par un personnage Comprendre un message porté par un auteur Trouver un livre qui raconte une histoire de ... (loup – méchant, peureux, bête...) Emettre des hypothèses sur les personnages à partir de la couverture Emettre des hypothèses sur les personnages à partir de l'auteur Comparer des couvertures

<ul style="list-style-type: none"> • Où ? 	<p>Se représenter les lieux évoqués (décrits ou suggérés) dans des textes de statuts variés / identifier les relations entre les lieux évoqués et la trame narrative (chronologie des actions, évolution des personnages...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Lieux décrits ou suggérés ▪ Déplacements des personnages et itinéraire d'un lieu à un autre ▪ Connecteurs spatiaux 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Répondre à un questionnement : où se passe l'histoire ? Où est le héros ? Où va-t-il ? ▪ Caractériser les lieux et les justifier (rapports avec les personnages, les actions) ▪ Décrire l'itinéraire d'un personnage
<ul style="list-style-type: none"> • Quand ? 	<p>Se représenter le moment auquel se déroule le récit (époque, saison, moment de la journée...) / se représenter la durée de l'action évoquée dans le récit</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Notion d'ordre (chronologie et rupture) ▪ Notion de durée (certains événements sont longs, d'autres brefs) ▪ Notion de fréquence (certains événements se répètent) ▪ Connecteurs logiques et temporels 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Répondre à un questionnement : dire ce que fait un personnage à un moment du récit, ce qu'il a fait juste avant, ce qu'il va faire juste après ▪ Ranger les personnages par ordre d'apparition dans l'histoire
<ul style="list-style-type: none"> • Comment ? 	<p>Distinguer histoire et narration Reconstituer la chronologie des événements (ponctuation, structure narrative...), les grandes étapes de l'histoire</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Construction narrative : schéma quinaire, structure répétitive, linéaire, simultanée... ▪ Repérer le moment où il va se passer un événement particulier 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Repérer les étapes fondamentales du récit (début – milieu – fin) ; raconter une histoire entendue en respectant les trois parties qui la constituent et en liant les épisodes entre eux ▪ Ranger des images d'une histoire connue dans l'ordre chronologique, expliciter son rangement ▪ Imaginer l'événement manquant (début, milieu, fin) ▪ Enrichir, résumer un événement ▪ Inscrire un portrait dans la narration (en se servant de l'outil « c'était... » par exemple) en respectant la logique de fonctionnement du personnage ▪ Effectuer des choix (entre plusieurs proposés) pour donner suite à un début d'histoire avec un problème à résoudre, justifier ses choix et anticiper sur les conséquences des choix effectués ▪ Comprendre le rôle de quelques organisateurs (mais, alors, un jour...) ▪ Mémoriser quelques histoires simples et aisément restituables
<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi ? 	<p>Identifier et interpréter les connecteurs logiques (car, parce que, alors que...) / mettre en relation des énoncés juxtaposés</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Relation de cause à effet non explicitée par un connecteur logique 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Répondre à des questions relatives aux relations ▪ Faire des liens entre les éléments narratifs et pas seulement les énoncer (juxtaposition) : l'étude des personnages permet de construire des liens de causalité → leurs comportements ont des causes et des conséquences

Les idées-force : cinq bonnes raisons de choisir un texte (la délicate question des textes qui « concernent » les enfants). Leur traitement offre la possibilité d'approfondir ou prolonger un aspect du texte ou de son environnement.

	Critères du choix	Pistes de travail	Quelques propositions	
•	Choix esthétique	Ce texte est beau (au sens poétique), l'art de l'écrivain l'illumine.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Etude d'un élément du texte (les couleurs...), du style de l'auteur : les comparaisons, les jeux d'opposition (<i>une sombre clarté...</i>), les répétitions 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Jouer avec les mots, les sonorités, les rythmes : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Repérer les formules (magiques), les répétitions et les jeux sur les sonorités ➤ Repérer rimes et assonances dans le récit : refrains et ritournelles, les reprendre ➤ Prononcer des phrases pour le plaisir des mots et des sonorités (Tonton, ton thé t'a-t-il ôté ta toux ?) ➤ Créer un univers sonore en reproduisant des onomatopées, des rimes, des rythmes, des jeux de mots ▪ Jouer avec les structures syntaxiques : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Repérer une formule syntaxique répétitive ➤ Mémoriser des structures (répétitives, rythmiques), les réinvestir en production d'écrit (par exemple : « si j'étais..., je..., mais..., alors... »)
•	Choix culturel	Ce texte ou son auteur est un élément d'un patrimoine à partager.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Découverte de l'auteur et de son époque. ▪ Découverte du texte et de son histoire (« <i>J'ai fait un rêve...</i> » Martin Luther King) ▪ Découverte de réécritures du texte, du thème (publicité, albums jeunesse...) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un auteur (et/ou un illustrateur) : Corentin, Boujon, Lecaye, Nadja, Lionni, Ponti... ▪ Un personnage-type : le loup, la sorcière... ▪ Des œuvres de référence : découverte de peintres et de tableaux ▪ Mettre des œuvres en relation entre elles : réseaux ▪ Un exemple de parcours autour des contes traditionnels : lecture de contes, travail à partir d'albums qui jouent sur l'intertextualité (référence plus ou moins explicite aux contes), réseau hypertextuel (différentes versions d'un texte source)
•	Choix narratif	Ce texte est fort, au sens où il réussit à surprendre, à faire peur, rire...	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Etude des choix de l'auteur pour produire un effet : choix et mise en relation du vocabulaire pour faire rire, peur... ▪ Etude du schéma narratif : <ul style="list-style-type: none"> - <i>d'abord, un jour, il était une fois...</i> - <i>soudain, un jour...</i> - <i>alors, c'est alors que...</i> - <i>puis, ensuite...</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exprimer ses émotions, surprises, impressions, rêveries ▪ Dire ce que l'on pense de ce texte, et pourquoi ▪ Comprendre et analyser une structure de récit : schéma quinaire bien établi, structure répétitive, structure linéaire...

		- <i>enfin...</i>	
• Choix figuratif	Ce texte est une invitation au voyage dans le temps (une autre époque, aujourd'hui) ou dans l'espace (ailleurs et ici).	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Repérage des mots qui évoquent le pays, l'époque... ▪ Prolongement vers des textes documentaires, de textes similaires 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Différencier réalité et univers fictionnel
• Choix idéologique	Ce texte véhicule des valeurs morales (tolérance, respect...).	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Repérage de mots évoquant ces valeurs ▪ Mise en place d'un débat. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Des sujets transversaux : l'amitié, la différence, la peur... → échanger à partir de ces thématiques ; classer les histoires en fonction de ces thématiques ; débattre sur des valeurs

Niveau 3 : l'implicite fondé sur **les schémas du lecteur**

Le recours aux représentations d'élèves favorise les prises de position personnelles et donne matière à débat ouvert. La mise en débat peut se faire avant même l'étude du texte.

	Objet de l'étude	Pistes de travail	Quelques propositions
• Culture personnelle de l'élève	Lié à l'environnement familial et à la culture apportée par l'école.		Exprimer un avis ; ses préférences / débattre sur des valeurs Comprendre le message de l'auteur, en débattre Interpréter (caractères, actions, sentiments) ; confronter des interprétations
• Vécu de l'élève	Et si cette histoire se passait aujourd'hui, il y a mille ans ? Si tu étais à la place du héros, que ferais-tu, qu'aurais-tu fait ?	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Débat : nécessité pour l'élève de s'appuyer sur d'autres lectures, d'autres savoirs, d'autres référents 	Imaginer ce que pense un personnage (remplir un « silence » → oralement, en dictée à l'adulte, par les dessins) Dire ce que l'on pense de la réaction d'un personnage ; aurait-on réagi de la même façon ?